

Ateliers « World Café »

Restitution des échanges

Thématique 2

L'application, l'adaptation, la déclinaison de ces enjeux aux différents champs disciplinaires

Au-delà de l'enseignement commun et partagé à toutes les disciplines pour le 1er cycle, le rapport Jouzel-Abbadie préconisait en parallèle d'intégrer rapidement ces thématiques à l'ensemble des formations. En effet, l'un et l'autre sont complémentaires : il est nécessaire d'avoir des bases sur ces enjeux en début de cursus puis une déclinaison par filière. D'où la nécessité d'adapter des supports à chacune des disciplines.

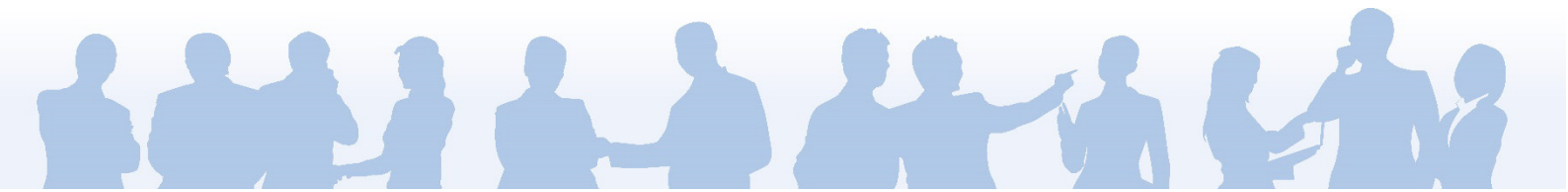
Objectif de l'atelier :

Recueillir les attentes et les besoins en matière de déclinaisons disciplinaires : filière, sujet, type de contenu, format, compétences à viser... ainsi que les freins et les leviers pour le développement de tels contenus appliqués/adaptés aux différents champs disciplinaires.

Question 1 : Les types de contenus attendus

Quels sont vos attentes et vos besoins en termes de contenus et de types de contenus ?

- des grilles de (re)lecture de contenus disciplinaires pour aider à les faire évoluer (ex : relire un contenu au prisme des ODD)
- des cas d'études « XXIème siècle » en alternative aux cas d'études « classiques » parfois héritées du passé sans remise en cause (ex : thermodynamique)
- des cas d'études pluridisciplinaires !



- du partage d'expériences
- du partage de contenus
- du partage de supports de cours
- des bases de liens permettant de faire le pont entre les disciplines/spécialités et le socle commun UVED
- des études de cas « à lectures multiples »
    - ~ c'est-à-dire même problème, des grilles de lecture disciplinaires complémentaires (ex : le loup, l'eau, etc.)
- des contenus « culture techno » pour les disciplines « management & Co »
- Ethique/Déontologie/Impact
    - ~ Des activités induites (ex : compta carbone et transformation des entreprises)

Certains sont allés un peu plus loin et ont répondu à ces questions

Quels contenus possibles pour toutes les disciplines ?

"Quels contenus envisager pour questionner sa discipline ?

Il a été difficile d'échanger sur les contenus disciplinaires en tant que tels étant donné la diversité des participants. Les points suivants sont donc ceux qui ont fait consensus entre tous, et peuvent s'appliquer à un grand nombre de disciplines.

Retrouvez la synthèse au format numérique : https://digipad.app/p/437775/62bf2781b64d8

Du côté des disciplines

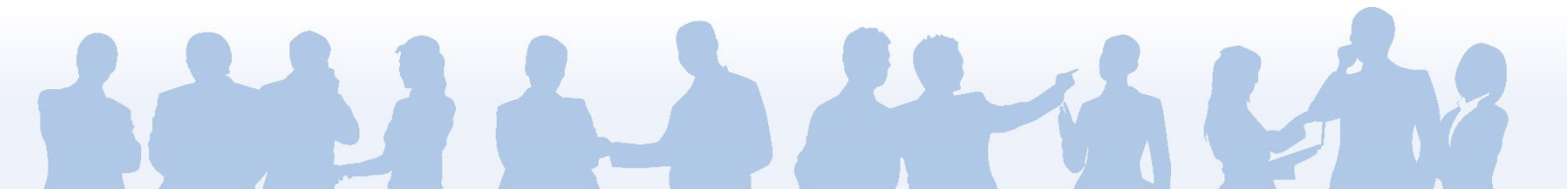
- Quelles sont les conséquences de la discipline sur les questions environnementales ?
- Situer la place de la discipline dans les questions socio-environnementales
- Situer et comprendre la construction historique des savoirs de la discipline
- Impact des solutions et des productions
- Vision du futur de la discipline

Du côté personnel

- Esprit critique :
    - ~ Chercher et vérifier la fiabilité d'une information
    - ~ Trouver les sources des données
    - ~ Savoir comment sont produites les connaissances

- Approche globale :
    - ~ Comprendre le système humain (individu et société)
    - ~ Comprendre le fonctionnement cognitif
    - ~ Savoir convaincre sur les enjeux

- Mobiliser l'imagination (savoir produire des récits désirables)
- Ethique et philosophie



Du côté des entreprises

- Challenger l'employeur
- Demande des entreprises de nouvelles compétences

La question du temps

- Temps pour se réunir et se parler (entre enseignants, et enseignants et étudiants)
- Temps pour la répétition (c'est pédagogique)

Question 2 : Les formats souhaités et les moyens de réalisation

Quels sont vos attentes et vos besoins en termes de formats ?

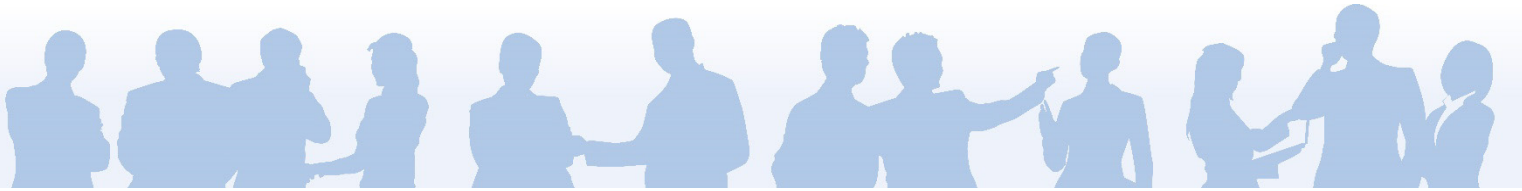
Quels sont les moyens à mettre en œuvre pour faciliter leur réalisation (appels à projets, production fléchée, guichet ouvert toute l'année, réingénierie de contenus existants,…) ?

Beaucoup d'échanges sur les contenus, dont la réingénierie

- On pourrait débuter en fabriquant **des visions communes** au sein d'une même discipline : proposer pour ça des outils (des ateliers « clés-en-mains » que proposerait l'UVED ?)
- Il faut revisiter –réingénierie de contenus**– à la fois les cours et les TP.** Mais, point d'attention, les fondamentaux disciplinaires doivent être respectés.
- Les différents groupes ont conclu sur l'enjeu d'un **accompagnement LOCAL des enseignants** plutôt que des grosses « machines » ou gros réseaux.
- Par exemple, l'idée de mettre en place **des binômes bidisciplinaires**, dans la composante ou l'université /école, est mise en avant.
- Une autre option est de faire travailler des enseignants de différentes disciplines sur un même projet, un même objet : même si c'est contre-intuitif, **le travail interdisciplinaire** apparait fécond pour faire évoluer une discipline donnée !
- Mobiliser aussi la **Recherche disciplinaire**, car il faut parfois inventer les contenus environnementaux.

Des communautés nationales structurées ?

- Une seconde option (mais est-elle complémentaire ou alternative ?) serait de constituer des **réseaux disciplinaires nationaux** pour travailler à la TE. Ceci permettrait à chaque enseignant d'une discipline de s'appuyer sur des homologues.
- Pour cela, il faut des moyens d'animation, mis à disposition, tels que des **ingénieurs pédago ou des CPP.**
- Mais qui dégagera ces moyens humains ? Le MESR, les universités, les composantes ?
- L'organisation au travers des **sections CNU** a été évoquée… mais vite mise de côté au profit des accompagnements plus locaux.



Une échelle intermédiaire : communautés volontaires, communautés locales

- Intermédiaires entre les deux propositions précédentes (à savoir le primat du local vs les communautés nationales instituées), est venue la proposition de petites communautés affinitaires :
  - Des **communautés en ligne volontaires** (elles peuvent être nationales) organisées en fonction des réseaux sociaux.
  - Des **petites communautés disciplinaires** à l'échelle des COMUE (4 ou 5 enseignants d'une même discipline).

Au final, des formats variés

- En balayant ces différentes pistes, les 4 groupes auraient plutôt insisté **sur une gamme de possibles**, éventuellement en les mixant ou en les séquençant. Par ex. dans le groupe INSA, ont d'abord été organisés des travaux interdisciplinaires, puis des petits groupes d'enseignants d'une même discipline.
- Il n'y a sans doute pas de schéma unique, d'autant qu'il faut être **attentif aux demandes de chaque enseignant.**

Mais quels moyens associés, et quels arbitrages ?

La question des moyens a été finalement peu creusée par rapport à la question des « formats » :

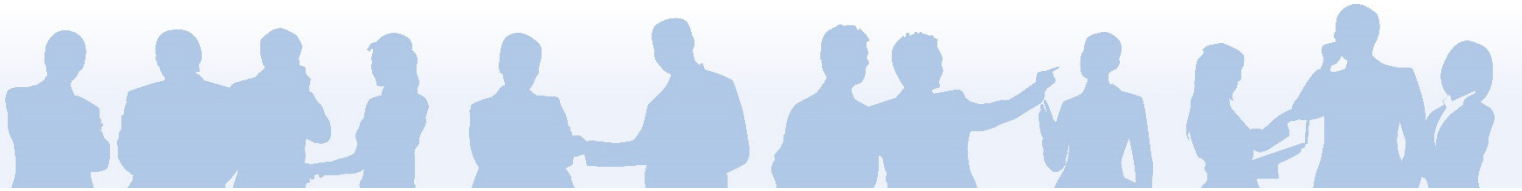
- L'appel à une diversité de solutions qu'on a évoquée plus haut, pose question quand il s'agit **d'arbitrer des investissements humains ou budgétaires** : parfois, il convient de faire des choix. Un enseignant donné pourra-t-il répartir son temps entre communauté nationale, binôme interdisciplinaire, et petite communauté disciplinaire locale ?
- Plusieurs pistes ont été évoquées concernant les moyens :
  - L'enjeu de disposer **d'ingénieurs pédagogiques.**
  - Et/ou de CPP : est venue cependant la contrainte des choix politiques nationaux ou de la part des établissements, pour **l'allocation des CPP** (il y en a peu, c'est une ressource rare).
  - L'idée **d'appels à projets visant les enseignants** a été évoquée, sans plus.
- Enfin, la question de la « **temporalité** » a été soulignée. Il convient notamment de saisir les opportunités créées par le « **changement de maquette** » (au moment des « campagnes », tous les 5-6 ans).

Question 3 : Les compétences

Quelles sont les compétences à viser en priorité ?

Pour les formateurs

- Avoir une pensée systémique (regarder et comprendre le contexte).



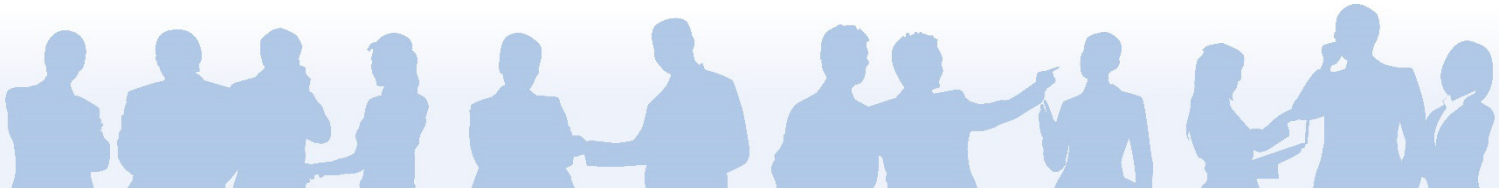
- Avoir une pensée hors-cadre (être capable d'envisager autre chose) / Savoir sortir de sa discipline.
- Être capable de remettre en perspective l'historique de sa discipline / comprendre l'impact et la responsabilité de sa discipline sur l'évolution de l'anthropocène.
- Comprendre les leviers de réductions des externalités négatives de sa discipline. Comprendre comment sa discipline peut contribuer à relever les défis contemporains.
- Développer sa culture générale et son esprit critique
- Apprendre à dire « je ne sais pas »
- Apprendre à remettre en cause son enseignement / à douter
- Prendre la mesure des enjeux
- Accepter d'avoir des limites d'action
- Accepter l'arrêt de certaines filières (disparition de certains métiers)
- Avoir une vision prospective des métiers de demain/Trouver des alternatives
- Apprendre ou réapprendre à collaborer avec d'autres disciplines
- Accepter de se heurter aux freins administratifs et les dépasser
- Pédagogie : être capable de transmettre dans sa discipline / disposer des clés pour faire évoluer sa discipline
- Pédagogie : Apprendre à penser en complexité (E.Morin : reliance/imprévisibilité/dialogique)
- Sensibilisation thématique aux changements, à l'échelle de sa discipline.

Pour les formés

- Savoir coopérer avec les acteurs de son écosystème
- Connaître les concepts/savoirs
- Comprendre le point de vue d'autres acteurs (points de vue différents)
- Développer son esprit critique
- Capacité d'adaptation
- La conduite du changement
- Accepter que le formateur ne sache pas tout/toujours
- Apprendre à faire le deuil du métier de ses parents/de la société/du niveau de vie
- Accepter l'instabilité du monde
  - ~ Construire dans un environnement instable
- Adopter une démarche scientifique

Pour les formateurs / formés

- Démarche de co-construction des nouveaux apprentissages
- L'humour !



Question 4 : Les freins et les leviers à la production

Quels sont les freins à la production de déclinaisons disciplinaires ?

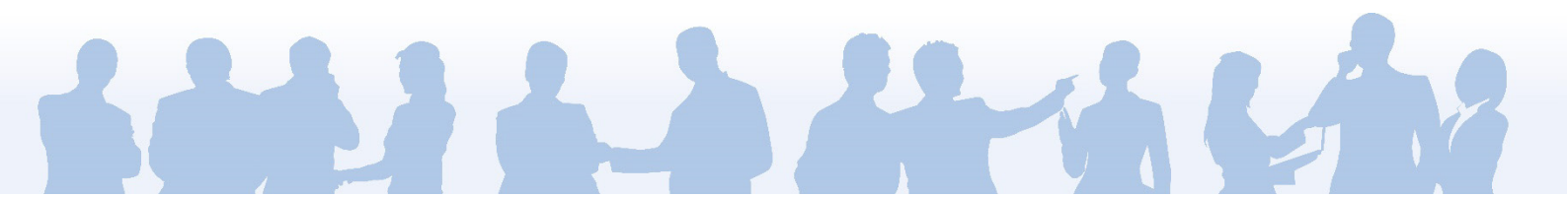
Quels en sont les leviers ?

Les freins

- Le 1er **frein** cité est : le manque de postes + le manque de temps disponible + le manque de places sur les maquettes.
  - ~ Le second groupe note cependant que la mise en place de binômes d'enseignants, bi-disciplinaires, est intéressante pour travailler les contenus disciplinaires, et ce sans mobilisation de temps supplémentaires.
- Les contenus à intégrer dans les formations ne sont pas disponibles sur étagère, il faut les créer, il faut élaborer ces contenus (c'est + ou – vrai selon les disciplines).
  - ~ Ce point est contesté : en effet, ne faut-il pas plutôt partir (ou tenir compte) **des attentes, des préoccupations, des projections des étudiants** (et non des enseignants) ?
- Les enseignants, surtout pour ce qu'on appelle des « disciplines mûres », sont hyper-spécialisés, peu aptes à des savoirs nouveaux.
  - ~ Outre un problème d'acquisition de savoirs sur la TE, cela leur pose des questions de **légitimité.**
- Tout ce qui pourrait s'apparenter aussi bien à de l'endoctrinement qu'à du greenwashing sera rejeté par les étudiants et constitue donc un point de vigilance.
  - ~ Rester au plus près des contenus disciplinaires.
- Le rapport au savoir scientifique : certains y mettent des doutes, alors que ce n'est pas une opinion.
- Les freins psychologiques :
  - ~ Avoir l'impression de « trahir sa discipline »
  - ~ Difficulté de changer de modèle mental, de se remettre en question, d'admettre qu'on s'est peut-être trompé pendant plusieurs années dans la réalisation de son métier (ex : d'un architecte)
  - ~ Difficulté d'être face à la finitude, à la mort
  - ~ L'ego de l'enseignant qui ne veut pas que l'apprenant en sache plus que lui
- Travailler avec d'autres disciplines peut être difficile pour certains
- Le manque de moyen

Les leviers

- Le 1er **levier** cité serait la formation des enseignants, à ces enjeux de transition écologique.
  - ~ Le **débat entre enseignants, voire la controverse,** sont des moyens d'une telle formation.



- **Organiser et mobiliser des communautés de travail** pour créer les contenus nécessaires.
- toutes les disciplines ne présentent pas les mêmes obstacles : biologie ou Droit intègrent déjà l'environnement. Ce n'est pas le cas pour STAPS ou Langues…
  - ~ En réponse à ces deux derniers points (frein, levier) : rester au plus près des contenus disciplinaires.
- Avoir des prises de conscience
- Il faut des « entrepreneurs moraux » (terme sociologique) comme modèle, pour initier le mouvement auprès des autres
- Avec le temps et la persévérance, les choses peuvent changer
- Identifier les collègues qui veulent s'impliquer
- Se mettre à plusieurs pour être plus fort
- Montrer les réussites
- Les autres profs déjà formés
- Nécessité de la formation des formateurs, notamment par des intervenants extérieurs ce qui limite le recours aux personnels de l'établissement

Les forces extérieures sont des freins ou des leviers

- **Frein :** pas encore de véritable demande des **entreprises**, qui sont pourtant les débouchés pour les étudiants.
- **Levier :** s'appuyer sur les **entreprises pionnières.**
- **Levier** : **Les cadres réglementaires** évoluent : s'en saisir pour faire bouger les enseignements disciplinaires.
- **Levier :** les **collectivités** sont, elles, demandeuses, on peut s'appuyer sur cette demande.

